

# LES EAUX DE SEPARATION

## MACON GA USA      Lun 06.06.55

 Ami, je suis très heureux d'être de nouveau ici ce soir pour prêcher au Nom de notre bien-aimé Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. Quand j'entends ce vieux cantique Crois seulement, tout est possible, je pense simplement aux nombreuses fois où j'ai été invité à la chaire par cela, dans différentes langues à travers le monde, par toutes sortes d'églises, de peuples, dans le monde entier.

Eh bien, avant de commencer le service ce soir, sachant que notre temps est limité, inclinons la tête et parlons au Roi des rois juste un instant.

Notre Père céleste, nous venons à Toi ce soir au Nom du Seigneur Jésus. Nous mettons ce Nom en avant, car il nous a été promis que, si nous demandons quoi que ce soit en Son Nom, nous le recevrons. Nous n'avons pas notre propre justice. Nous venons étant indignes, implorant la miséricorde, pas le jugement, la miséricorde. Et nous Te demandons d'être miséricordieux envers nous ce soir. Pardonne-nous nos péchés et nos offenses. Nous ne savons pas si ceci peut être la dernière soirée où nous sommes sur la terre, demain nous pouvons nous retrouver chez Toi. Nous prions, ô Dieu, s'il y a parmi nous quelqu'un qui n'est pas prêt maintenant, ou s'il y a un quelconque péché parmi nous, que Tu ôtes cela maintenant même, afin que nous puissions avoir la liberté à l'heure de notre mort, quand nous quitterons cette vie-ci.

Souviens-Toi ce soir, Père, de ceux qui sont malades et affligés. Que le Saint-Esprit, dans Sa grande miséricorde, vienne ce soir et guérisse tous les malades et les affligés; accorde-le, Seigneur. Nous Te demandons encore de nous pardonner, nous Te prions d'entrer dans la Parole et de L'apporter aux coeurs des gens pour édifier leur foi. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Bien. Demain, je pense... Je me disais que peut-être ce soir... Je ne l'ai pas encore vu; frère Moore est censé être ici pour nous prêcher, et il... Je vais plutôt essayer d'entreprendre quelque chose que je fais rarement [Espace vide sur la bande–N.D.E.] : essayer de prêcher et ensuite prier pour les malades. Et cela se justifie par le fait que nous sommes juste un petit groupe ce lundi soir, je pourrais dire ceci : c'est un–c'est un autre type de–de ministère, particulièrement ce genre que le Bien-aimé Père céleste m'a donné pour servir les gens. C'est un–c'est un autre type d'onction, le même Esprit, juste comme il y a différents dons, mais le même Esprit. Et avec un esprit, lorsque vous prêchez, vous sentez tout simplement comme si vous vous édifiez vous-même.

Et avec l'autre type d'esprit : une vision aura sur vous plus d'effet qu'une prédication de six heures apportée à la chaire de toutes vos forces. Cela vous retire quelque chose. Et j'ai confiance en Dieu que frère Moore va se dépêcher pour venir, car j'ai certainement besoin de lui.

**2.** Eh bien, peut-être que, demain soir, frère Arganbright, je crois, l'un des présidents des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile au niveau international, il doit être ici demain soir et il restera avec nous quelques soirées. Et immédiatement après cette série de réunions, nous prendrons l'avion pour Zurich, en Suède [Suisse–N.D.T.], par où nous commencerons, juste un jour après que nous aurons

terminé cette série de réunions. Ce sera un programme très chargé pendant un bon moment, jusqu'au Canada et partout.

Et si je ne me trompe pas, frère Thoms... Je n'ai pas eu l'occasion de lui parler, mais sa femme viendra demain, je pense (Est-ce vrai, Frère Thoms?) depuis l'Afrique du Sud pour le visiter pendant qu'il est ici. J'ai quelque chose à dire, Frère Thoms, un peu plus tard, aussitôt que frère Jack sera arrivé, afin qu'il puisse prendre cela.

Et concernant ses occupations ici en Amérique, et ce qu'il fait en Afrique du Sud pour les gens... Frère Thoms était dans la plupart des réunions en Afrique quand nous étions là-bas, et il a vu le Seigneur dans Sa grande et merveilleuse puissance. J'ai appris ce soir, quand on est venu me prendre, que—qu'il tiendra un service où il donnera des instructions cet après-midi. Frère Thoms est un homme très bien instruit dans les—les Ecritures sur la guérison divine. Il est de la même trempe que mon vieil ami frère Bosworth, Tommy Osborn, et beaucoup de ces grands enseignants d'aujourd'hui.

Maintenant, je dis ceci à titre de compliments à frère Bosworth. Je ne connais pas une seule personne vivante sur la terre aujourd'hui qui connaisse les Ecritures sur la guérison divine mieux que F. F. Bosworth. Combien connaissent F. F. Bosworth? Faites voir vos mains. Eh bien, assurément, c'est à peine s'il est étranger quelque part dans le monde. Il sera probablement ici cette semaine. J'ai une invitation pour aller à Boston, dans ce grand auditorium qui peut contenir, je pense, douze mille personnes, pour cent dollars par semaine, et pour juste trois semaines. Pouvez-vous vous représenter cela? Il suffirait de prélever quelques offrandes et cela réglerait le problème.

Mais je ne peux pas accepter cela, parce que j'avais déjà été programmé bien longtemps avant. Frère Schoeman de l'Afrique du Sud, je pense, le président de l'association des ministres, quittera la Suède aussitôt après que nous partirons de là, et nous devons tenir six réunions d'affilée, et puis retourner en Afrique et aller jusqu'au Tanganyika et ailleurs, et partout dans différentes régions du monde.

**3.** Maintenant, ce soir, nous aimerions parler juste un peu sur la Parole. Car la foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la Parole. Frère Thoms, je viens d'entendre lire une Ecriture il y a quelques instants dans la Bible; j'apprécie vraiment cela.

Maintenant, j'aimerais lire juste un peu pour appuyer cela; c'est dans Ephésiens chapitre 5. J'aime le Livre des Ephésiens, pas vous? Je pense tout simplement... Je sais que les ministres apprécieront cela. Ephésiens, n'eût été le Livre des Ephésiens, je ne saurais guère comment je pourrais aborder cela.

Vous voyez, il y a deux écoles de pensées. L'une, c'est le calvinisme; l'autre, c'est l'arminianisme. Eh bien, évidemment, vous savez que j'ai été partisan de l'école calviniste, étant donné que j'étais alors un baptiste. Ainsi donc, comme conséquence, toutes les deux se sont séparées. L'une a connu le déclin de ce côté-ci et l'autre a connu le déclin de ce côté-là. Mais je pense que le Livre des Ephésiens ramène simplement les deux et les place à la souche dont elles font partie. Ainsi, j'aime vraiment le Livre des Ephésiens. Cela nous garde en quelque sorte en ordre, frère, dans notre théologie, n'est-ce pas? Le—le Livre des Ephésiens. Et je l'aime bien.

**4.** Maintenant, ce soir, j'aimerais lire au chapitre 5, un ou deux versets, les versets 25 et 26.

*Maris, aimez vos femmes, comme Christ aussi a aimé l'assemblée, et il s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la Parole.*

«Le lavage d'eau par la Parole.»

Le sujet, c'est : les Eaux de séparation.

Retournons dans l'Ancien Testament, là où notre frère venait de lire l'Écriture pour la leçon de ce soir, pour enseigner un peu la Parole, le Seigneur voulant...

Maintenant, il est très merveilleux, l'Ancien Testament. Beaucoup de gens mettent tout simplement ce vieux Livre de côté, alors que c'est réellement le... c'est l'ombre du Nouveau. Le seul moyen par lequel je peux sentir que je suis plus ou moins dans la ligne, c'est de regarder en arrière dans l'Ancien Testament et considérer les ombres. Alors, je sais ce que le Nouveau Testament devrait être, si l'Ancien était l'ombre... Si vous voyez le soleil se coucher derrière vous et que vous alliez dans le sens de votre ombre, vous pouvez dire très exactement à quoi vous ressemblez à partir de l'aspect de votre ombre. Et tout l'Ancien Testament était l'ombre du Nouveau. Ainsi, si vous enseignez cela en considérant l'Ancien Testament, vous pourrez plutôt avoir une idée générale de ce que le Nouveau Testament sera.

**5.** Maintenant, dans ce grand pèlerinage que faisaient les enfants d'Israël, au moment du déroulement de ce passage que nous considérons maintenant, c'était après que Moïse était allé en Égypte et qu'il avait fait sortir les enfants d'Israël; et Dieu, dans Sa miséricorde, prenait des dispositions concernant la voie à frayer pour Son peuple, afin qu'ils soient réconciliés avec Lui après qu'ils auraient péché. Quel merveilleux et beau tableau du vieux type! Maintenant, j'aimerais que vous voyiez cela, comment Dieu a opéré des miracles, quand Moïse est allé délivrer les enfants d'Israël. Les gens se sont retrouvés à un temps presque pareil à celui dans lequel on vit aujourd'hui.

A propos, le voyage de l'Égypte vers la Palestine, c'était un type de l'église dans son pèlerinage aujourd'hui. Ils–ils–ils étaient conduits naturellement; nous, nous sommes conduits spirituellement. Je sais que beaucoup d'enseignants d'écoles disent que la Terre promise représentait le Ciel, mais je pense que cela représente le Millénium. En effet, il y avait encore des guerres et des troubles dans la–dans la Terre promise.

Ils sont arrivés là et, selon mon opinion, l'église est ce soir au niveau où était l'ancienne église à Kadès-Barnéa, là où ils avaient erré après avoir refusé de marcher dans la Lumière.

**6.** C'est pourquoi, je pense que l'Amérique, ce soir, notre beau pays ici, est dans la confusion, et c'est comme si nous ne pouvons pas avoir un réveil. Eh bien, on a assez prêché l'Évangile partout en Amérique, et Dieu a opéré assez de signes et de prodiges qui convertiraient mille nations de cette dimension. De grands hommes ont parcouru le pays, Billy Graham et Oral Roberts, et beaucoup d'autres grands hommes dans le monde aujourd'hui, prêchant l'Évangile de délivrance et tout le reste. Et de grandes foules et des multitudes viennent, elles écoutent, elles retournent et s'assoient, et elles continuent dans leur routine.

Si seulement vous saviez, mon ami, que ça, c'est l'esprit! Vous devez comprendre que chacun a un esprit en lui. Et si quelqu'un peut tout simplement voir quel genre d'esprit domine sa vie, vous qui agissez avec indifférence envers Christ, vous aurez honte de vous-même.

Peu importe comment vous êtes habillé, combien, combien vous êtes populaire aux yeux des gens, néanmoins, dans votre coeur, si seulement Dieu peut tourner le miroir vers votre coeur...

**7.** Bien des fois, quand vous traitez des choses spirituelles, vous les voyez quand ils sortent. Quelqu'un m'a posé une question il n'y a pas longtemps. J'étais à Calgary, au Canada, et un jeune homme est entré; on lui avait mis une camisole de force, et il est entré par le fond de la salle, et il maudissait et faisait des histoires, et—et je n'avais jamais rien entendu de pareil dans ma vie. Et son père essayait de le retenir. Et quand il est entré, il m'a regardé et a dit : «William Branham, tu n'as rien à faire avec moi.»

Oh! ce père a levé les yeux et a dit : «Il ne connaît même pas son propre nom. Comment connaît-il le vôtre?»

Je me tenais là, à une bonne distance de lui. Oh! comme il me maudissait et faisait des histoires! Alors il a dit : «Tu n'as rien à faire avec moi.» Et j'ai demandé à l'auditoire de bien vouloir être tout simplement respectueux. Les huissiers sont venus le faire sortir, et juste à ce moment-là, j'ai vu le Saint-Esprit apparaître, l'Ange du Seigneur. J'ai dit : «Maintenant, amenez-le ici juste une minute.» Quand ils sont allés le prendre, il s'est mis à donner des coups de pieds, à écumer de rage et à mordre. Il portait une—une camisole de force, et on l'a amené là près de... Et alors, quand la vision est apparue et a révélé ce qu'il en était, un péché qui avait été commis par son père et qui avait fait que l'enfant soit dans cet état, le père s'est écroulé et s'est repenti. Et quand ce mauvais esprit a quitté ce garçon, des milliers et des milliers de gens qui étaient sur ce terrain de corrida, là, ce soir-là, ont regardé, c'était comme une très grosse araignée sous forme d'une ombre noire qui circulait... Oh! la la! C'était vraiment calme. Et cela a contourné l'endroit, a traversé le bâtiment et ç'a disparu.

**8.** Des fois, vous les voyez sous différentes formes. Tout récemment, j'en ai vu un sortir d'une femme; qui ressemblait à une chauve-souris avec de très long poils pendant sous ses pattes, et tout le reste, et ses ailes étaient déployées et tout droit. Ce sont de mauvais esprits. Et bien des fois, c'est quelqu'un d'une très belle apparence, de dehors, mais si tout simplement vous pouvez regarder à l'intérieur et voir ce que c'est. Nous sommes dominés par des esprits.

Eh bien, nous voyons que les enfants d'Israël, après que Dieu eut fait la promesse à Abraham que sa semence séjournerait pendant quatre-cents ans, et qu'Il les ferait sortir par une main de délivrance, un homme du nom de Moïse naquit, un enfant très particulier. Evidemment, je crois que les dons et les appels sont sans repentir.

Vous ne pouvez pas faire de vous ce que vous n'êtes pas. Vous êtes—vous n'êtes pas—vous n'êtes pas... Je—je suis un tout petit peu en désaccord avec vous là-dessus, certains d'entre vous, frères de la pluie de l'arrière-saison, au sujet de l'imposition des mains et du fait de conférer des dons. Je suis en désaccord avec vous sur base des Ecritures. Je crois que vous êtes nés de Dieu. Dieu a placé dans l'église certaines choses; c'est Dieu qui l'a fait. Et peu importe combien vous aimeriez être autre chose... je ne peux pas par moi-même avoir des yeux bruns si je le désirais; ils sont bleus.

**9.** Qui, par ses soucis, peut ajouter une coudée à sa taille? Nous devons faire ce que nous pouvons avec ce que nous avons pour le faire. Ce que Dieu nous a ordonné de faire, si vous restez fidèle à votre appel et demeurez là, Dieu vous utilisera. Si vous essayez d'aller au-delà et de faire autre chose, vous vous retrouverez quelque part

complètement fichu. Cela a toujours été ainsi. Et cependant, c'est le propre de la race humaine, on voit que c'est ce qu'elle fait.

Quand Moïse est apparu, un enfant singulier, d'une naissance particulière, Dieu était avec lui. Et quand il a atteint l'âge de quarante ans, il pensait que, certainement, les enfants d'Israël comprendraient que c'est lui qui devait les libérer, mais eux n'ont pas compris cela. Ainsi, ils ont dû rester dans l'esclavage quarante ans de plus. Mais quand il est apparu et qu'il s'est mis à accomplir des miracles en Egypte, Dieu était avec lui. Ensuite, quand il a fait sortir les enfants de Dieu, alors il est dit : «Une multitude de gens de toute espèce alla avec eux.»

Voyez, le surnaturel avait été accompli, et quand le surnaturel est accompli, cela va certainement rassembler toutes les catégories et toutes sortes des gens. Tout le monde veut regarder au-delà du rideau, peu importe où vous êtes, qui vous êtes.

**10.** Il y a quelque temps, j'étais en Californie. Un homme qui est très bien connu parmi des gens du Plein Evangile, il a une grande église là-bas, et cet homme s'est présenté là; il s'habille très bien. Et il y avait un—un ministre presbytérien assis à côté de moi. Eh bien, il... Personne ne me connaissait, je m'étais tout simplement glissé à côté, avec mon manteau comme ceci. Cet homme est un grand et cher ami à moi. Et l'homme parlait, évidemment, il était de nature imposante. Ainsi, cet autre homme m'a dit, comme j'étais assis là, il a dit : «Pensez-vous qu'il a l'air d'un serviteur de Christ?»

Et j'ai dit : «Eh bien, je ne suis pas son juge.» J'ai dit : «Pour moi, cela a l'air très bien, pour moi.»

Et il a dit : «Eh bien, écoutez, a-t-il dit, tout ce fanatisme au sujet de la guérison divine...» Il a dit : «Savez-vous quoi?» Il a dit : «Une bande de gens est venue par ici il n'y a pas longtemps, a-t-il dit. Autrefois, l'Eglise presbytérienne avait gagné toute la Côte Ouest.» Il a dit : «Nous avons des églises, de grandes églises partout, de grandes assemblées, l'église pilote sur la Côte Ouest.» Il a dit : «Et après, cette science chrétienne est arrivée et, a-t-il dit, alors, quand ils sont arrivés, les gens ont commencé, on dirait, à devenir fous, avec la victoire de la pensée sur la matière.»

Il a dit : «Vous savez, cela a déchiré l'Eglise presbytérienne.» Il a dit : «Maintenant, voilà que ceux-ci s'amènent ici et, dit-il, c'est parti.»

J'ai dit : «Ecoutez, mon ami, je ne sais pas qui vous êtes.»

Il a dit : «Eh bien, je suis un prédicateur presbytérien.»

«Eh bien, ai-je dit, je suis un prédicateur baptiste.» Ainsi, j'ai dit : «Je vais vous dire quelque chose. Si vous, les presbytériens, vous étiez restés dans la volonté de Dieu et que vous aviez enseigné la Parole de Dieu, il n'y aurait jamais eu de raisons que le fanatisme s'introduise.» J'ai dit : «La raison pour laquelle ils ont suscité ces choses, c'est parce que vous, vous avez laissé tomber les barrières, vous avez manqué de donner le Pain de Vie aux enfants affamés. C'est maintenant le moment. Et s'ils ne peuvent pas manger la vraie Parole, ils mangeront dans une poubelle, ou quoi que ce soit d'autre où ils peuvent manger, puisqu'ils ont faim.»

**11.** C'est ce qu'il en est ce soir ; les enfants de Dieu ont besoin d'être nourris de la vraie Parole de Dieu, de l'AINSI DIT LE SEGNEUR.

La guérison divine est vraie. Les âmes ont faim de cela. Si elle ne vient pas d'une façon, le diable va se déguiser et apporter cela d'une autre façon. Ainsi, ils ont faim de

cela. Et ils savent qu'elle est vraie. Quand les hommes s'approchent de Dieu, ils trouvent cela.

Eh bien, quand on se trouve en présence du surnaturel, chacun essaie de regarder au-delà du rideau. Peu importe qui il est, il voudra voir d'où il vient, où il va, tout à ce sujet. Il n'y a qu'un seul Livre qui peut vous le dire, Le voici. Il vous dit qui vous êtes, d'où vous venez, où vous allez. Et c'est l'unique Livre qui existe, c'est la Bible, qui vous dira qui vous êtes, d'où vous venez, et où vous allez.

**12.** Maintenant, j'aimerais que vous remarquiez : une multitude de gens de toute espèce est montée là, c'est ce qui a causé des troubles parmi eux quand ils sont arrivés là. Mais Dieu, dans Sa grâce souveraine, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance, Il prépare toujours un moyen de s'échapper pour ceux qui désirent passer par ce moyen. Il a fait cela dans le monde antédiluvien. Il l'a fait aux jours où Il a appelé Noé à sortir, ou plutôt Moïse, quand Israël a été appelé à sortir. Il a fait cela aux jours du Seigneur Jésus, Il fait encore cela aujourd'hui, juste avant que le jugement ne frappe le monde.

Dieu appelle un peuple à sortir, ceux qui veulent marcher et accepter ce que Dieu a préparé, le moyen pour échapper à la colère qui vient sur la terre. Et j'espère qu'aucune personne qui se tient dans la Présence de Dieu ce soir, ou qui se tiendra, ne restera jamais ici pour subir cette grande colère de Dieu qui doit venir bientôt sur la terre. Il n'y a pas du tout moyen d'échapper à cela.

**13.** Ecoutez, si... Ecoutez ceci, notez-le. Si Dieu ne fait pas quelque chose et n'envoie pas le jugement sur ces nations tout de suite, Il devra ressusciter Sodome et Gomorrhe et leur présenter des excuses. C'est vrai. Nous sommes au bout du chemin. Et Il est juste, Il ne peut pas nous laisser nous en tirer avec ces choses qu'on laisse les gens faire maintenant, et rester juste. Il devrait présenter des excuses à ceux qu'Il avait détruits autrefois. Nous sommes donc au bout du chemin. Il vous convient d'examiner votre état spirituel à chaque heure de la journée et d'être prêt, car vous ne savez pas à quel moment cela arrivera. Dieu a frayé une voie. Il envoie tout, la prédication de la Parole, les miracles, les prodiges. Il donne à l'un le message à prêcher, à l'autre le message avec des signes, à un autre le tout, ne voulant pas qu'aucun périsse, plaçant Ses dons en ordre dans l'église, et tout le reste; et les gens continuent toutefois à patauger, comme s'ils n'y accordent pas la moindre attention.

Et si seulement ils se rendaient compte que, dans leur âme, il y a un esprit du diable qui domine leur vie... Ça ne peut donc pas être autre chose.

**14.** J'aimerais, un soir avant de partir, parler de la démonologie et de mon expérience personnelle là-dessus, afin que vous compreniez ce que ce—ce que c'est.

Maintenant, remarquez. Quand ils sont arrivés là dans le désert et qu'ils ont eu des ennuis et tout le reste, notre Bienveillant Père céleste (ne voulant qu'aucun périsse, comme je l'ai dit, donnant tous les types avant le temps de la fin, ou avant ce temps-ci) a dit à Moïse et Aaron : «Allez chercher une génisse rousse sans tache, qui n'ait point porté de joug, et qu'elle soit immolée devant le souverain sacrificateur». Et comment elle devait être attachée et ensuite brûlée; et avec la cendre, on faisait l'eau de séparation.

Examinons ce processus pendant quelques minutes. Premièrement, étant une génisse, c'était un animal de sacrifice qui représentait le Seigneur, le porteur des

fardeaux, le—le boeuf de labour qui avance et travaille. La chose suivante, il est dit qu'elle devait être rousse, d'un roux uni, sans tache ni défaut, mais rousse.

Maintenant, pour nous, le rouge représente le danger. Pour nous, le rouge n'est pas une bonne couleur, selon ce que dit le monde. Le rouge est parfois le—le signe du danger. Mais le rouge, dans les Ecritures, représente aussi la rédemption. Le rouge a été le signe de Dieu pour la rédemption, le châtiment.

Avez-vous remarqué que, partout dans les Ecritures, depuis le jour d'Adam, partout, jusqu'à ce jour, il y a eu un fil rouge cramoisi, le sang? Je me suis souvent demandé comment les gens peuvent rejeter le Sang du Seigneur Jésus comme ils le font, après avoir vu Sa souffrance.

**15.** Il n'y a pas longtemps, un gangster a été abattu là à Chicago, et là où le sang de leur semblable était répandu par terre, les gens contournaient cela pour éviter de toucher ce sang, quand ce criminel était abattu dans la rue. Je me suis donc dit : «N'est-ce pas étrange? Ils font vraiment attention pour éviter de marcher sur le sang de leur semblable, mais chaque jour, ils marchent en plein sur le Sang de Jésus-Christ comme si ça ne valait rien, considérant cela comme une chose profane, marchant tout simplement dessus, insoucians.» Prêchez le Sang, ils vous rient en face, quand vous prêchez le Sang.

**16.** Remarquez. Combien cela devrait être apprécié! Là dans l'Illinois, il n'y a pas longtemps, j'étais de passage et je visitais un certain musée. J'aime regarder tout ce qui a trait aux paysages, aux tableaux et aux beaux-arts. J'aime voir Dieu dans tout ce que je regarde. Et il m'est arrivé de remarquer un vieil homme de couleur là, avec une petite couronne de cheveux sur la tête. Il avait son chapeau sur la poitrine comme ceci, il marchait, en train de regarder. Et il a regardé dans une petite caisse en verre et, tout d'un coup, il a reculé d'un bond. Et j'ai vu qu'il avait les yeux fermés et disait une petite prière ou quelque chose comme cela. Je me suis tenu là et je l'ai regardé pendant quelques instants, j'étais émerveillé en voyant ce vieil homme de couleur. Il a redressé la tête, il a dit : «Merci, Seigneur.» Il a regardé en arrière une fois de plus, les larmes coulaient tout simplement sur ses joues. Je me suis dit : «Je me demande ce que ce vieil homme regarde.» Je me suis approché de là où il était.

Et j'ai dit : «Bonsoir, oncle.»

Il a dit : «Bonsoir, monsieur.»

Et j'ai dit : «J'aimerais vous poser une question.» J'ai dit : «Je suis un prédicateur. Qu'est-ce qui vous a fait reculer d'un bond et dire cette prière que vous étiez en train d'offrir?»

Il a dit : «Regardez juste—juste là.»

Et j'ai regardé là, et j'ai dit : «Je ne vois qu'un costume.»

Il a dit : «Vous voyez cette tache là-dessus?»

J'ai dit : «Oui, monsieur.»

Il a dit : «Il y a une marque de la ceinture d'esclave autour de moi.» Il a dit : «C'est le sang d'Abraham Lincoln. Et le sang de cet homme qui est là m'a libéré de la ceinture d'esclave.» Il a dit : «Cela ne vous émeut-il pas un peu vous aussi?» J'ai levé ma main, j'ai dit : «Ô Dieu, combien je Te remercie. Si un homme de couleur a pu sauter en pensant au sang d'Abraham Lincoln qui l'a libéré de la ceinture d'esclave, que devrait

faire un chrétien devant le Sang de Jésus-Christ qui l'a libéré de l'esclavage et lui a accordé la liberté? Qu'est-ce que cela devrait être?» Oh! la la! Quand j'y pense!

**17.** Alors, Dieu fraie toujours une voie, une voie pour échapper... Je vois donc là qu'autrefois la génisse rousse était rousse. Voici ce que dit la science sur le rouge. Tenez, pour nous, le rouge représente le péché. Rouge : «Si vos péchés sont comme la pourpre», rouge. Mais prenez le rouge et regardez le rouge à travers le rouge, cela donne le blanc. Savez-vous cela? Regardez le rouge à travers le rouge, ça devient blanc. Et c'est ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Lui... Le Sang de Jésus a été versé afin que, quand Dieu regarde à travers Son Sang nos péchés rouges, ceux-ci deviennent blancs comme la neige. Rouge : «Même si vos péchés sont rouges comme le cramoisi, cependant ils deviendront blancs comme la neige.» Oh! quand nous pensons à cela, cette belle illustration où Dieu prenait des dispositions afin qu'il ne puisse pas—qu'il ne puisse pas voir le péché du peuple!

**18.** Il y a quelque temps, je me tenais dans un ... ici dans l'Ohio, où je tenais une série de réunions. Nous avions une merveilleuse série de réunions dans une grande arène. Il y avait tellement de gens que je ne pouvais pas rester dans la ville. Je—je dois prier toute la journée. Quand on tenait ces réunions, je devais rester loin des gens, même de l'organisateur et de tous les autres. Ainsi, je reste à l'écart dans la prière. Et je m'étais retiré pour prier, et puis, quand nous... Quand je voulais manger, nous nous rendions à un petit restaurant là, un petit restaurant de Dunkards, et de petites dames qui étaient là étaient très soignées et très belles, des gens propres, et elles circulaient, très gracieusement, se comportant comme des dames. Quelques jours après, c'était dimanche, elles ont fermé et elles sont allées à l'église. Elles étaient toutes très pieuses. Et elles avaient fermé et étaient allées à l'église. J'avais alors faim ; je n'allais pas tenir un service de guérison cet après-midi-là, je devais donc prêcher. Et je me suis dit : «Je ferais mieux d'aller me procurer un sandwich», comme je n'avais pas mangé depuis quelques jours. Je suis allé là, le petit restaurant était fermé; ainsi, j'ai simplement traversé la rue, je suis allé dans un petit drive-in ordinaire... [restaurant où les clients peuvent être servis à partir de leurs voitures—N.D.T.], peu importe comment vous l'appellez. Et quand j'ai franchi la porte, il y avait un agent de police ayant presque mon âge, un homme d'environ quarante ans, avec son bras autour d'une femme, en train de jouer à une machine à sous. Et les jeux d'argent sont illicites dans l'Ohio. C'est la loi. Je me suis dit : «Où va ce monde?» Frères, tout le monde a peur du communisme. Tout le monde a peur que la Russie ne vous envahisse, que l'Allemagne ne vous envahisse. Ne craignez pas qu'une nation nous vainque. Ils ne vont pas nous vaincre ; nous nous vainquons nous-mêmes. Nos propres moeurs, c'est cela qui nous pollue. Ce n'est pas le rouge-gorge qui picote la pomme qui lui fait du mal, c'est le ver qui est dans le trognon qui fait pourrir la pomme. Nos propres moeurs parmi nous, c'est ce qui nous tue. Rejeter Christ, la vie dans—la vie que nous menons, c'est ce qui nous tue.

**19.** Il y avait là un agent de police qui devait faire respecter la loi, il se tenait là; c'était peut-être un homme marié, avec une ribambelle d'enfants chez lui, il jouait à une machine à sous. Je me suis dit : «Ô miséricorde!» Je me suis retourné pour regarder vers le fond, il y avait une jeune serveuse qui se tenait là derrière, habillée d'une façon vraiment vulgaire; et des jeunes gens à moitié ivres l'entouraient de leurs bras, faisant des choses qu'ils ne devraient pas faire. Je me suis dit : «Oh! la la! Il faut que je sorte d'ici.» Et il est arrivé que j'ai regardé à ma droite, et là était assise une vieille dame,

assez vieille pour être ma grand-mère, probablement qu'elle avait soixante-cinq ans ou plus. Elle portait ces habits indécents, ces petits habits courts, et elle avait une matière rouge au visage, et les ongles de ses orteils étaient peints de la même façon. La pauvre vieille créature, sa peau était ridée et pendante, et ses cheveux étaient très courts, et ils étaient bleus, alors qu'en réalité c'était gris, et elle était toute ridée.

Alors, je me suis dit : «N'est-ce pas horrible?» Et elle était assise avec deux hommes âgés, qui étaient ivres, et l'un d'eux (c'était en été) portait un grand pardessus de l'armée. Et j'ai dit : «Oh! la la!» J'ai dit : «Ô Dieu, comment peux-Tu supporter cela?» J'ai dit : «Pourquoi ne raies-Tu pas cela de la surface de la terre?» Je me tenais donc là, avec de telles pensées, et tout d'un coup quelque chose m'a frappé, et le Seigneur m'a dit de me retirer là. Et je suis allé dans un coin derrière la porte et je me suis mis à prier. Je me suis dit : «Seigneur, on dirait que Tu vas tout simplement détruire tout... Est-ce que ma petite Rebecca et Sara, mes deux fillettes, vont devoir être élevées ici dans un monde qui est dans une telle condition?» Je me suis dit : «Comment peux-Tu supporter ça, alors que cela fait frémir un pécheur comme moi, rien que d'y penser?»

**20.** Eh bien, je suis allé là derrière et j'ai eu une vision qui a complètement changé mon tableau. J'ai vu le monde tourner. Et j'ai remarqué qu'il y avait tout autour un trait qui paraissait rouge, tout autour. Et je me suis demandé ce que c'était. Et m'étant approché, je me suis vu quand j'étais un jeune garçon. Et quand je commettais un péché, eh bien, alors je voyais Jésus se tenir devant, entre Dieu et moi, et Son Sang agissait comme un pare-chocs. Chaque fois que je faisais quelque chose de mal, cela Le frappait. Et Il disait : «Père, pardonne-lui, il ne sait pas ce qu'il fait.» Et quand je—je faisais quelque chose d'autre, et alors cela agissait comme le pare-chocs d'un véhicule, pour me protéger. Dieu ne peut pas supporter le péché. Le jour où vous péchez, c'en est fini de vous. C'est tout. Mais le Sang de Jésus me protégeait, me gardait de la colère de Dieu, et mon péché s'y heurtait. Et Il disait : «Père, pardonne-lui, il ne sait pas ce qu'il fait.» Et j'ai regardé et j'ai dit : «Seigneur, c'est—c'est comme ça que mes péchés Te traitent?» Et le sang coulant sur Son visage... Je regardais, je me suis approché un peu plus en rampant. Et j'ai vu un livre là et mon nom était inscrit dessus, toutes sortes de péchés étaient écrits dedans. J'ai dit : «Veux-Tu me pardonner?» Il a touché Son flanc et Il a écrit : «Pardonné.» Et Il a jeté cela là en arrière, derrière Lui dans la mer de l'oubli. Et j'ai dit : «Oh! combien Je T'apprécie, Seigneur.»

Il a dit : «Eh bien, J'étais disposé à te pardonner tes péchés, mais tu veux la condamner elle, pour les siens.»

**21.** C'était alors un autre problème pour moi. Quand je suis sorti de la vision, je me suis approché d'elle. Les hommes s'étaient levés et ils étaient sortis. J'ai dit : «Bonsoir.» Elle a regardé autour d'elle, hoquetant, elle fumait une cigarette (ce que je pense être la chose la plus vile qu'une femme puisse faire). Et ainsi, elle fumait une cigarette. Elle a dit : «Oh! Salut!»

J'ai dit : «Puis-je vous parler juste un instant?»

Elle a dit : «J'ai de la compagnie.»

J'ai dit : «Ce n'est pas dans ce sens-là. Je voudrais vous parler juste une minute.»

Elle a dit : «Asseyez-vous.»

J'ai dit : «Je suis un prédicateur de l'Évangile, madame.» Elle a jeté sa cigarette. Et j'ai dit : «Je m'appelle frère Branham.»

Elle a dit : «Ce n'est pas vous cet homme qui est ici?»

J'ai dit : «Si, madame.»

Elle a dit : «Je suis désolée d'être dans cet état.»

**22.** Et je lui ai raconté exactement la vision que j'ai eue. J'ai dit : «Le Sang de Jésus, ma soeur, fait encore l'expiation pour vous. Tant que vous êtes mortelle comme telle, vous avez encore la possibilité d'être sauvée. Mais, ai-je dit, quand vous allez au-delà de ce Sang, vous êtes déjà jugée.» J'ai dit : «Ne voulez-vous pas...» Elle m'a raconté son histoire, et cela suffisait pour briser un homme au coeur de pierre, comment elle avait été autrefois élevée dans une famille chrétienne et avait un parent méthodiste à l'ancienne mode, qui fréquentait l'église et faisait le bien.

Elle a épousé un homme, celui-ci s'est mis à boire. Elle a eu des filles qui étaient des membres d'église. Et comment elle a pris la mauvaise voie. Elle a dit : «J'ai laissé passer mon jour de grâce en péchant.»

J'ai dit : «Ecoutez, avez-vous toujours de la considération pour le Seigneur Jésus?»

Elle a dit : «Oui, monsieur.»

J'ai dit : «Alors, Il ne vous a pas abandonnée.» J'ai dit : «Non, Il a encore de la miséricorde pour vous.»

Elle a dit : «Vous pensez qu'Il me recevra juste dans cette condition?»

J'ai dit : «Oui, madame.» Je l'ai prise par la main, nous nous sommes agenouillés là, à cet endroit, et, frère, nous avons transformé l'atmosphère de l'endroit en une réunion de prière, quand nous l'avons conduite au Seigneur Jésus. Oui.

**23.** C'est ça. Nous cherchons à amener les gens à voir comment le Sang, ce Sang rouge cramoisi, est toujours autour du monde pour protéger quiconque le veut. Vous pouvez vous en tirer maintenant, parce que Dieu ne vous voit pas; vous êtes encore sous le Sang.

Mais dès que vous osez quitter... Vous ne savez pas ce soir s'il vous faudra peut-être quitter ce monde. Alors, vous irez dans la Présence de Dieu, et vous êtes déjà jugé. En effet, vous êtes jugé par la façon dont vous l'avez jugé, Lui. Maintenant, le rouge, quand Dieu regarde à travers le rouge, Il ne voit pas le rouge, Il voit le blanc. «Même si vos péchés sont rouges comme cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige.»

**24.** Et alors, j'ai observé la génisse rousse, tel qu'Il avait exigé qu'elle soit, qu'elle n'ait jamais porté le joug ; si vous remarquez bien, cela représentait Jésus. Quand Il est venu, Il n'a jamais porté le joug d'un quelconque ordre du monde. Il ne s'est jamais rangé du côté des pharisiens ou des sadducéens ; Il est resté libre vis-à-vis d'eux tous. Il a manifesté Dieu aux uns et aux autres.

Et un autre aspect, elle devait être immolée en présence du souverain sacrificateur. Le sacrificateur devait voir la génisse être immolée. Il en était ainsi de Jésus, quand Caïphe a même prononcé le jugement contre Lui, et tout le reste. Il a été mis à mort là, en présence du souverain sacrificateur, là à Golgotha où ce dernier pouvait regarder à partir du temple et Le voir mourir, en présence du souverain sacrificateur.

Quel tableau! Comme cela parle du Seigneur Jésus! Et ensuite, quand Il devait de Ses doigts prendre le sang et faire sept raies sur la porte de la-juste sur la porte de l'assemblée (de sorte que personne ne pouvait franchir la porte sans reconnaître que

quelque chose est mort pour le précéder), c'était un témoignage public du Seigneur Jésus. Oh! mon ami, je voudrais vraiment que vous compreniez, un témoignage public, sept raies représentant les sept âges de l'Eglise ; les sept raies faites par Israël, les sept âges de l'Eglise; nous sommes dans le dernier, Laodicée. Et pour chaque âge de l'Eglise; Il était l'Agneau immolé depuis la fondation du monde.

Ensuite, elle devait être brûlée. Tout le corps devait être brûlé, et on devait en faire les eaux de séparation, en mélangeant avec de l'eau ; c'était gardé à un endroit pur, en dehors du parvis.

Remarquez, cela représentait les eaux de séparation, cela représentait donc la Parole de Dieu. Nous sommes lavés par le lavage d'eau par la Parole. La Parole, ce sont les Eaux de séparation. Christ était l'Animal de sacrifice. Il est mort afin... Vous les malades, écoutez ceci. Christ est mort afin de pouvoir accomplir chaque Parole. Il était la Parole. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» Et la Parole a été faite chair, Elle a habité parmi nous ; et Il est mort pour devenir les Eaux de séparation, et ceci est la Parole. Ceci est Christ, chaque Parole ici est Dieu Lui-même sous forme imprimée. Recevez-La dans votre coeur et voyez ce qui arrive après que vous L'avez reçue.

Prenez tout simplement n'importe quelle promesse divine. Ecoutez ceci, et vous pouvez faire cette déclaration, c'est enregistré, tout. Mais voici ce que je déclare, et je lance un défi à tout le monde. Une bonne attitude mentale envers n'importe quelle promesse divine de cette Parole amènera cela à s'accomplir, peu importe ce que c'est. Si Dieu l'a dit, ayez une bonne attitude mentale envers cette Parole, et voyez ce qui arrive. Dieu est tenu envers Sa Parole. Il a juré par Cela. Nous allons aborder cela d'ici quelques soirées.

**25.** Comment la Parole nous est parvenue comme les Eaux de séparation... Maintenant, ne l'oubliez pas, elle devait être gardée. Maintenant, suivez attentivement. Elle devait être gardée dans un lieu pur (Comprenez-vous cela?), pas un endroit sale et immonde : jouer aux cartes, jouer à l'arnaque, jouer un peu à la loterie dans le sous-sol, avoir des fêtes sociales et des danses. La Parole de Dieu devrait être gardée dans un lieu pur, saint, consacré, une véritable Eglise du Dieu vivant, gardée dans un lieu pur, car Elle est les Eaux de séparation. Je sais que cela brûle un petit peu, frère. Mais c'est bon pour vous. Amen. Elle était gardée dans un lieu pur, en dehors du parvis, car ça doit séparer le pécheur de son péché avant qu'il n'entre dans la communion.

Remarquez. Alors, quand un homme péchait, la première chose qu'il faisait, c'était de venir aux eaux de séparation. Un croyant dans son pèlerinage, sur son chemin, s'il a fait quelque chose de mal, comme nous dans notre pèlerinage... Et cette génisse qui devait être consommée pour obtenir les eaux de séparation, elle était brûlée avec le cèdre, l'écarlate et l'hysope. Nous allons prendre cela dans quelques soirées, le Seigneur voulant, voir ce que c'est.

Le bois de cèdre... Beaucoup de gens ont dit que Christ était mort sur une croix de bois de cornouiller. J'avais souhaité que nous ayons le temps d'aborder cela. Oh! Et l'hysope, c'est avec cela qu'on aspergeait toujours le sang ; c'était une racine vive qu'on arrachait, une armoise qu'on déracinait complètement et qui était ajoutée à cela. Tout cela parlait des offices de Dieu : le cèdre, l'écarlate et l'hysope ; c'est juste comme Père, Fils et Saint-Esprit, les offices de la Divinité, montrant que ce même Dieu a vécu dans l'office du Père, dans l'office du Fils et dans la dispensation du Saint-Esprit, toujours le

même Père, le même Dieu. Et comment chacun de ces bois représentait la même chose, le même Dieu. Remarquez. Cela représentait aussi la guérison divine. Quand Moïse, là dans les commandements, quand il a donné des instructions pour la guérison de la lèpre, comment les colombes devaient être tuées et cela au-dessus de l'écarlate et de l'hysope, et aussi du bois de cèdre, c'était une séparation d'avec leur maladie et tout, comme la séparation d'avec leur péché. Dieu a toujours pris des dispositions pour la guérison dans tous les âges, tout le temps.

Quand Moïse a pris les enfants d'Israël, ils ont commencé à lui chercher querelle ou à lui faire des histoires. Ils ont dit : «Koré est tout aussi valable que Moïse. Et il y a bien d'autres hommes saints à part lui», et tout le reste. Et ils ont continué à se comporter comme ils faisaient, murmurant contre Dieu et contre Son serviteur. Alors, des serpents sont apparus là et les ont mordus, et Moïse a intercédé pour eux, et Dieu lui a dit de faire un serpent d'airain. C'était pour une double raison : pour leur pardonner leurs querelles et les guérir de leurs maladies dues à la morsure des serpents.

Jésus est venu plus tard et Il a dit : «De même que Moïse a élevé le serpent d'airain dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé.»

**26.** Comment pouvez-vous, frère, enseigner l'Évangile sans inclure la guérison divine?

C'est impossible. C'est inséparable. Il a été blessé pour nos péchés ; c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris : le même Christ, le même jour, le même Sang. La maladie, c'est la peine du péché. Toute maladie vient du péché, peut-être pas directement de votre péché, mais par héritage. Il n'y avait aucune maladie avant le péché. Lorsque la maladie est venue... Lorsque le péché est venu... La maladie est un attribut ou une conséquence du péché. Et vous ne pouvez pas traiter du péché, en aucune manière, sans traiter de la maladie. Et vous ne pouvez pas traiter de la maladie sans traiter du péché. Les deux marchent côte à côte.

Si un grand animal m'attrapait ici ce soir et que, avec ses pattes sur moi, il me déchirait, mais que sa gueule ne me dérangeait pas... Mais s'il était—si sa patte était sur moi, ça ne me servirait à rien de chercher à lui couper l'orteil ou la patte, ou ce avec quoi il s'agrippe à moi. Je le frapperais à la tête, et cela le tuerait complètement. C'est vrai. Et quand vous frappez le péché à la tête, vous tuez la maladie avec lui. Cela doit être tué au même moment. Vous ne pouvez pas les séparer. Amen. Je ne suis pas en train de dire amen à moi-même, mais «amen» signifie «ainsi soit-il». Très bien. Je crois cela. Il peut y avoir beaucoup de promesses dans la Bible pour lesquelles je n'ai pas assez de foi pour les manifester. Mais c'est toujours... Ça ne change rien de toutes les façons. Je crois cela.

**27.** Il n'y a pas longtemps, tout ce qu'on m'avait appris à l'école en astronomie, sur le—sur le—le système solaire, j'ai dû m'en débarrasser entièrement. La science se lève et déclare qu'une chose est parfaitement et scientifiquement prouvée; quelques années après, on prouve scientifiquement que c'était faux.

Eh bien, il y a cent cinquante ans, l'un des plus grands hommes de science qu'on avait en France avait déclaré : «Si un homme allait à la vitesse vertigineuse de trente miles [48,2 km—N.D.T.] à l'heure, il est prouvé que la gravitation élèverait cet homme de la terre.» Frère, on ne fait plus attention à cela aujourd'hui. On va à une vitesse de mille six cents miles [2.574,4 km—N.D.T.] à l'heure et on cherche toujours à aller beaucoup plus

vite. Mais l'ennui en est qu'avec la science, on progresse, et nous les prédicateurs, nous restons stationnaires. C'est ça. Eux ont progressé jusqu'au point où ils peuvent faire la fission d'un atome. Mais nous citons la guérison divine ou quelque chose, en disant : «Nous verrons ce que Moody a dit à ce sujet, ce que docteur Untel a dit.» C'était en ordre dans leur âge, nous sommes en train de progresser. La science ne peut monter que jusque-là, puis elle retombe. Nous avons des promesses insondables de Dieu, des ressources inexploitées là-bas. Mais le problème en est qu'ils sont obligés de regarder en arrière pour voir si leur école de pensée a enseigné cela.

**28.** Peu m'importe ce que l'école a dit, la Bible l'a dit et c'est cela le livre de science de Dieu. Cela ne peut jamais faillir. Même si les cieux et la terre passaient, si la Parole de Dieu l'a dit, c'est la vérité. Amen. C'est vrai. Remarquez. Il y a quelque temps, on me disait... j'étais en train de prêcher. Un homme est venu et a dit : «Eh, prédicateur, je voudrais vous dire quelque chose. Vous ne cessez de dire que l'homme pense dans son coeur.»

J'ai dit : «La Bible le dit.»

Il a dit : «Eh bien, ces hommes qui ont écrit la Bible étaient tout simplement ignorants, voyez.» Il a dit : «Ils... Pareille chose ne... Il n'y a pas de facultés mentales dans votre coeur avec quoi penser.» Il a dit : «Vous pensez avec votre tête, votre—votre—votre cerveau. C'est avec votre esprit que vous pensez.» Il a dit : «C'est à partir de là que vous pensez. Il n'y a pas de faculté mentale dans votre coeur.»

J'ai dit : «Je ne sais pas où cela se trouve, mais Dieu a dit que c'était dans le coeur, et je le crois. C'est tout ce que je sais.»

**29.** Et il y a environ six semaines, j'étais à Chicago, et un gros titre dans un journal disait que la science avait découvert que dans le coeur humain, au centre du coeur humain, il y a un petit compartiment où même un globule sanguin ou une cellule de sang n'arrive pas. Les animaux n'en ont pas, mais les hommes ont cela. Et la science déclare : «C'est la demeure de l'âme.» Alléluia! Dieu a donc raison en fin de compte. Il a toujours raison. Oui, oui.

C'est cela donc le problème qu'ont les gens aujourd'hui. Vous venez à l'église, l'eau de séparation (C'est très bien), vous écoutez la Parole (C'est très bien) ; vous vous séparez de vos péchés, mais vous sortez avec une foi intellectuelle. C'est la raison pour laquelle vous ne pouvez pas croire. C'est la raison pour laquelle vous retournez et vous péchez comme vous le faites, c'est la raison pour laquelle vous ne pouvez tenir bon d'un réveil à un autre. Si vous laissez cette foi intellectuelle descendre de votre cerveau jusque dans votre coeur, alors cela devient une réalité avec une nouvelle naissance. Alors ça restera là, ce sera ancré pour toujours. Dieu vous a scellé par le Saint-Esprit, et cela règle la question pour toujours.

**30.** Eloignez-vous... La foi intellectuelle, c'est une bonne chose ; c'est jusque là que le chrétien de nom peut aller. Il entend la Parole. Il croit Cela. Il en a une conception mentale. C'est bien. Nous croyons Cela. Mais, remarquez, lorsque l'homme vient aux Eaux de séparation, qui sont la Parole : «La foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend de la Parole.» Nous croyons cela. Dieu veut que nous croyions cela. Ça, c'est une partie de cela. Mais c'est jusqu'où il peut aller. Il n'est pas encore entré dans la communion ; là, il ne vient que de traverser l'eau de séparation. Mais lorsqu'il arrive à cette partie-là, il trouve une conception mentale. Oui, je crois cela, il pense cela dans

son esprit, il lève la main, il accepte cela et, vingt jours après cela, il retombe dans la même routine où il était au départ. Car la chose s'est juste limitée dans sa tête. C'est vrai.

**31.** Il y a quelque temps, un grand et brave ministre d'ici dans le Sud est venu à bord d'un avion pour me rencontrer. Il a dit : «Frère Branham, je lisais un de vos sermons dans un journal.» Il a dit : «Il n'y a qu'une seule chose que j'aimerais régler avec vous.»

Et j'ai dit : «Ça va.»

Il a dit : «Que pouvez-vous faire d'autre sinon croire?» Il a dit : «Abraham était le père de la promesse, et lorsqu'il a reçu... Il a cru en Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Qu'est-ce qu'Abraham pouvait faire de plus que croire?»

J'ai dit : «C'est correct, monsieur. C'est tout ce qu'il pouvait faire. Mais Dieu lui a donné le sceau de la circoncision comme confirmation de sa foi.» Et j'ai dit : «Ephésiens 4.30 dit : 'N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellé jusqu'au jour de votre rédemption.' Si vous vous levez et confessez Christ, et vous dites que vous croyez en Lui avec la foi intellectuelle, Dieu ne vous a pas encore donné le Saint-Esprit, Il n'a pas encore confirmé votre foi.» Amen.

**32.** C'est ça, la confirmation ; c'est le Saint-Esprit. Vous croyez, Dieu confirme cela par le Saint-Esprit. Vous croyez donc cela avec votre tête ; Dieu place cela dans votre cœur par une naissance. Amen. C'est en quelque sorte un peu à l'ancienne mode, mais, frère, cela m'a gardé pendant toutes ces années, et j'ai regardé la mort en face. Je suis prêt à faire confiance en cela continuellement. Et si cela était assez bon pour moi, cela était assez bon pour Paul, cela était assez bon pour Silas, cela était assez bon pour les enfants Hébreux, cela vous amènera jusqu'à la fin aussi, si vous croyez cela.

Très bien. Les Eaux de séparation : venir écouter la Parole. C'est juste comme les gens viennent d'habitude... Je sais, j'ai parcouru la ville, et j'ai vu ces grandes maisons. J'apprécie cela. Mais tout le monde parmi vous ne vit que dans une maison à trois pièces. C'est là que vous pouvez vivre. Vous vivez juste dans une maison à trois pièces. Lorsque Dieu était ici, Il a vécu dans une maison à trois pièces. Il n'y a que là que vous pouvez vivre. La première pièce, c'est votre cuisine. La pièce suivante, c'est votre salle à manger, ou plutôt votre salon. Et la pièce suivante, c'est la chambre à coucher. Vous pouvez avoir trois ou quatre chambres à coucher, et deux salles à manger, ou quelque chose comme cela, mais en réalité, ce ne sont que des chambres supplémentaires.

**33.** Vous venez d'abord à la cuisine. La cuisine, c'est là que vous mangez. Après, vous venez manger, comme à l'église, vous vous asseyez sur le banc et vous écoutez la Parole. «La foi vient de ce que l'on entend, ce que l'on entend de la Parole.» Ensuite, après que vous avez mangé la Parole, vous entrez alors au salon, ce qui est la communion avec le reste de l'église. Alors, après cela, le lieu secret, c'est la chambre à coucher, là où vous entrez et vous vous agenouillez, là où vous... Bon nombre d'entre vous les mamans vous en aviez l'habitude, il y a longtemps, vous entriez là et priez pour vos enfants quand ils étaient sortis la nuit. C'est là le problème qu'a le monde aujourd'hui, contrairement à ces mamans à l'ancienne mode d'autrefois qui priaient pour leurs enfants et tout le reste, elles sortent avec leurs enfants le soir, fumant, buvant, faisant des histoires comme elles le font. C'est la raison pour laquelle nous avons la délinquance juvénile. Elles disent qu'on est plus civilisé que ceux du temps passé. Je

doute de cela. Oui, oui. Donc nous n'agissons certainement pas comme cela. Cela est chose vraie. J'aime ce genre à l'ancienne mode.

Eh bien, laissez-moi vous dire une chose, frère. Les gens parlent des illettrés de Kentucky. J'ai prêché là, dans ces vieilles montagnes, là où ils se tenaient sur le flanc de la colline, et ces vieilles mamans-là, portant ces vieux grands et longs bonnets, et les femmes des alentours disaient, se moquaient d'elles, disant : «Regardez-les. N'ont-elles pas l'air vieux jeux ou de quelque chose comme cela?»

**34.** Laissez-moi vous dire une chose. Qu'une de leurs filles ose sortir pour passer toute la nuit dehors et revenir le lendemain matin, comme le font certaines de vos filles, frère, je vous assure que cette famille réagirait différemment. Oui, ils le feront certainement. Sa mère la frapperait sur le flanc de la colline avec un fouet de tabac ou quelque chose comme cela jusqu'à la couvrir d'ampoules. Vous savez que c'est la vérité, et alors vous l'appellez illettrée!

Ecoutez, j'ai aussi deux filles, je ne sais pas ce qui adviendra d'elles. J'en vois couchées dehors, étendues dans ces cours même par ici. Je ne pensais pas que les Sudistes permettaient cela. J'étais surpris. Elles s'étendent dans les rues, portant ces vieux petits habits, se bronzant au soleil. Il se peut que mes enfants fassent cela; je ne dis pas qu'elles ne le feront pas. Mais, frère, elles auront un bronzage du fils, et ça sera le fils de mon père bronzant à l'aide d'une lamelle de fût, aussi durement que je le peux, pour les ramener. Voilà le genre de bronzage qu'elles recevront. Et ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un peu plus de Saint-Esprit à l'ancienne mode envoyé de Dieu, qui peut...?... baptisant de l'Esprit de Dieu. Là où la Parole... On prêche sous le Sang qui est une chose centrée sur Christ qui sépare. Christ hait le péché. Le Saint-Esprit hait le péché. Il n'est pas étonnant que les gens haïssent le péché. Je veux dire qu'il n'est pas étonnant que les gens détestent le Saint-Esprit, parce qu'ils ne peuvent pas aimer la Lumière pendant qu'ils marchent dans les ténèbres. Amen! C'est vrai, et vous savez que c'est vrai.

**35.** Lorsqu'un homme arrive aux eaux de séparation, c'est très bien. Mais ne vous arrêtez pas là. La chose suivante, le sang l'avait précédé et avait fait sept raies sur la porte. Et chaque croyant, une fois qu'il vient écouter la Parole, il vient à Christ, disant : «Oui, je crois cela.» Ça, c'est intellectuel. C'est bien. Ensuite, il se dirige vers la porte et, avant qu'il ne franchisse la porte, il y a un signe qui est élevé là pour montrer que quelque chose est mort et que cela l'a précédé pour frayer une voie vers la porte. Christ est mort pour chaque pécheur et pour chaque malade qui est ici ce soir. Il l'a fait. Le signe a été élevé, ce qui est le...

**36.** Dans l'Ancien Testament, nous voyons là Ruth et Boaz, un très beau type du Rédempteur, comment il a fait le rachat comme un signe élevé. Comment Naomi avait quitté le pays, elle était allée là au temps de la crise et elle avait très faim. Et elle a perdu son mari et les autres. Elle est retournée avec sa bru, Ruth. Et lorsqu'elles sont retournées, pendant la saison de l'orge, un beau type de Christ ici... Certaines personnes passent tout simplement par-dessus cela. Il n'y a pas un seul mot dans le Testament qui ne parle de Jésus-Christ. Tout, dans la Bible, indique directement la croix, partout.

Voilà cette histoire de Ruth. Sortons juste un instant de notre leçon pour un instant. Considérez-la à son retour, elle avait perdu tous ses biens ; tout ce qu'elle avait eu avait été pris. Elle est restée pauvre, n'ayant rien. Et lorsqu'elle est arrivée, elle a envoyé la

jeune Ruth, qui avait abandonné son dieu (le type de l'église des Gentils), elle avait abandonné ses dieux pour venir vivre avec Naomi. Elle a vécu là où Naomi a vécu, elle est morte là où Naomi est morte; le Dieu de Naomi était devenu son Dieu.

**37.** Et plus tard, nous voyons qu'elle est allée glaner dans le champ. Et c'était dans le champ de Boaz, qui était un proche parent, qu'elle glanait. Et lorsqu'il l'a vue, c'était le coup de foudre. Et il a découvert qui elle était et il a voulu l'épouser. Pour le faire, il a dû racheter Ruth, ou plutôt Naomi. Et pour le faire, il devait premièrement être un parent. Maintenant, remarquez quelle belle image du signe, pendant que nous y sommes pour un instant.

Ruth dans le champ, pauvre, le type de l'Eglise. Nous entrons par l'Eglise juive, par un Juif, né sous la loi. Christ est mort. Je pensais que c'était le sang juif. J'ai dû corriger cela. Ce n'était ni le sang juif ni le sang d'un Gentil. C'était le Sang de Dieu. Sa mère était une Juive, Son Père était Dieu Lui-même. Le sang vient du sexe mâle. C'était un Sang créé, pas du tout un sang venu par le sexe. C'était le Sang de Dieu. Il n'était ni Juif ni Gentil, mais Dieu manifesté dans la chair. Alors, lorsqu'il était ici sur la terre, voyons comment Il a marché.

Maintenant, retournons à Ruth, juste un instant, et examinons la chose. Quand Boaz l'a vue, il est tombé amoureux d'elle. Et il lui a ordonné de ne pas quitter ce champ, mais de rester juste là et de glaner vite. C'est ce que Dieu fait pour chaque croyant, une fois qu'il vient à Christ. Restez avec Lui. Ne soyez pas emporté à chaque vent de doctrine; accrochez-vous à Christ.

**38.** Et il a dit : «J'ai donné des instructions aux jeunes gens.» Il a dit : «Maintenant, pendant que vous avancez, vous les moissonneurs, les anges, a-t-il dit, de temps en temps, laissez-la glaner où elle veut, et puis laissez tomber une petite poignée à dessein.» J'aime ces petites poignées, un bon petit réveil du Saint-Esprit à l'ancienne mode, de temps en temps, vous savez, recevoir une poignée, pas vous?

Elle a ramassé ces poignées, et elle les a battues, elle était heureuse, en ramenant cela. Et cette nuit-là, elle est allée là où il vannait le blé, cette nuit-là au grenier, à la grange. Boaz était couché. Et pendant qu'il était couché, Ruth, (Remarquez ceci), sans avoir honte de se mettre à la disposition de cet homme, tout comme la véritable Eglise née de nouveau ce soir n'a pas honte de se mettre à la disposition de l'appel du Saint-Esprit de Dieu, elle est allée là dans la grange auprès de cet homme, lui faisant confiance. Tout homme qui vient à Christ doit abandonner tout de part et d'autre et placer toute sa foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Peu importe ce que votre mère dit, ce que votre papa dit, ce que celui-ci dit ou ce que maman dit, ou ce que n'importe qui dit, faites confiance à Christ. N'ayez pas peur.

Elle est entrée. Et lorsqu'il a découvert qu'elle avait une telle confiance, il a jeté sa robe sur elle. Vous n'avez pas besoin qu'on vous dise ce que cela signifie : le Saint-Esprit, évidemment, couvre de Sa propre robe. Et il a dit : «Maintenant, va. Au lever du jour, je devrai accomplir l'oeuvre d'un parent avant de te recevoir.»

**39.** Et alors, il est allé aux portes (maintenant suivez) pour accomplir l'oeuvre d'un parent. Vous les ministres, ceci n'est pas nouveau pour vous, sauf pour l'assemblée. Il est allé à la porte, là où tous les anciens d'Israël venaient. Et un parent donc, pour racheter, il doit être un proche parent. Seulement, il... Il ne peut pas être juste n'importe qui; il doit être un parent. Et écoutez : Dieu, qui était autrefois Esprit, a été manifesté

dans la chair et a pris la forme humaine pour devenir un Parent de la race humaine, afin d'expérimenter la souffrance, la maladie, la tentation. Dieu est devenu Homme pour devenir le Parent de l'homme, afin de racheter celui-ci et de le ramener à Lui. Oh! si seulement vous pouvez voir cela ce soir, vous pécheur, cela devrait faire fondre votre coeur.

Voyez ce Dieu, là dans le passé... début, saint... Lorsqu'Il marchait avec Moïse, sous forme d'une Colonne de Feu, au sommet d'une montagne, si un homme touchait cette montagne, il devait être tué. Dieu cherchait à entrer dans le coeur de l'homme...

La chose suivante que Dieu a faite, c'était de manifester cela dans la chair : Christ. Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même. Il était né un Homme ici, Il a été fait Parent pour payer le prix de la rédemption. Ensuite, Il a été tué là afin que Son Esprit puisse être libéré pour revenir sous forme du Saint-Esprit. Tout ce que Dieu était, Il l'a déversé en Christ. Toutes les grandes choses éternelles de Dieu ont été déversées en Christ ; tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans l'Eglise. Et les hommes et les femmes ont peur de réclamer les privilèges que Dieu leur a donnés et de s'en tenir à la vérité sur cela.

**40.** «Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus, cependant, vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, Je serai même en vous jusqu'à la fin du monde.» Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement, votre Parent Rédempteur, Dieu Lui-même fait chair ici sur la terre pour ôter les péchés et dégager la voie, afin de communier à nouveau avec Sa création. Amen. Dieu en vous, l'Espérance de la gloire, le Saint-Esprit Lui-même entrant dans le coeur humain pour ôter le péché et la condamnation, pour vous guérir, pour vous rétablir et avoir communion avec Lui. Voilà.

Boaz devait devenir un... Il est allé et il était un proche parent. Et puis, donner un témoignage public, cela devait être un témoignage public, comme quoi il avait racheté Naomi et tout ce qu'elle avait perdu. Amen. Je sais que je me comporte un peu de façon bizarre. Mais je n'y peux rien, lorsque mon coeur bouillonne, quand je pense à ce merveilleux tableau, comment il a dû racheter Naomi pour avoir Ruth. Lorsqu'il devait la racheter, il devait racheter tout ce qu'elle avait perdu.

**41.** Et lorsque Christ est venu pour devenir Homme ici sur la terre et être le Parent Rédempteur, Il a racheté l'homme dans tout ce qu'il avait perdu dans la chute ; Christ lui a restitué cela en tant que Parent Rédempteur. Lorsqu'Il est mort au Calvaire, votre santé, votre Vie Eternelle, tout ce que vous aviez perdu dans la chute, Christ rachète cela pour vous, car Il est votre Parent Rédempteur. Votre santé, votre force et tout ce que vous avez perdu, vous appartient de nouveau ce soir par le Seigneur Jésus. Il est devenu Parent pour ôter le péché et la maladie. Il lui a restitué, par le rachat, tout ce qu'elle avait. Il a ôté son soulier et il a donné un signe public, que tout celui qui entrait ou sortait sache qu'il avait racheté tout ce que Naomi avait perdu, et qu'il en avait pleine possession. Quel beau tableau!

Christ, suspendu à la vieille croix rugueuse à Golgotha, a payé le prix du péché. Il a été blessé là pour nos péchés, Il a été brisé pour notre iniquité, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. Tout ce que la race humaine avait perdu en Adam fut racheté lorsque Christ, Dieu Lui-même, est devenu Parent de la race humaine et qu'Il a racheté cela pour le ramener à son Créateur. Tout ce qui était perdu, Il a racheté cela et a ramené cela. Quel merveilleux tableau! Pouvez-vous voir cela, vous, les malades? Alors, Il est ici ce soir

dans Sa glorieuse et sainte Personne, Sa glorieuse et auguste Présence, se mouvant parmi les gens, Il voulait que vous croyiez cela. C'est tout ce que vous devez faire, croire simplement cela, rien d'autre que croire simplement cela, et observez-Le nous réconcilier.

**42.** Remarquez. Chaque homme donc, en venant au... après être passé par les Eaux de séparation, en écoutant la Parole, ensuite il doit en arriver au signe public, au témoignage, au témoignage public, montrant qu'avant qu'il n'entre là, quelque chose était mort à sa place, et il passe donc sous le sang, puis dans la troisième pièce, celle de la communion. Alors, nous avons communion les uns avec les autres pendant que le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, élevé comme un Signe, nous purifie de toute iniquité, de toutes les sales habitudes de la chair. Il y a un flot de Sang placé sur le monde entier ce soir, disant : «Que celui qui veut vienne, et qu'il prenne les eaux de la vie gratuitement.» Dieu envoie des ministres, Il les oint, et ceux-ci prêchent la Parole. Il envoie certains avec de grands dons. Et Il établit certains dans l'église, premièrement les prophètes... ou plutôt premièrement les apôtres, les docteurs, les évangélistes et les prophètes, et les autres, tout cela pour le perfectionnement de l'Eglise. Il a envoyé Sa Parole; ils La prêchent. C'est l'Eau de séparation. Les autres viennent, exercent leurs offices.

**43.** Pourquoi restons-nous là et tardons-nous, sachant qu'un jour nous devons nous tenir dans Sa Présence? Cette nuit même, notre coeur peut faire son dernier battement et notre âme peut prendre son envol. Alors, nous ne devons pas être jugés, nous avons déjà été jugés. Lorsque Dieu a dit dans le jardin d'Eden : «Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras», c'est la Parole de Dieu. Christ est mort à votre place, Il est devenu les Eaux de séparation pour vous, Il est devenu le sang de purification pour vous, Il est devenu un Sceau pour vous sceller du Saint-Esprit, afin que vous puissiez être reconnu dans la Présence de Dieu. Et alors, vous passez juste par-dessus cela et vous ne refusez pas cela, plutôt vous refusez de recevoir cela. Alors, vous vous êtes jugé vous-même. Ami pécheur, qu'en est-il de vous ce soir? Je vous ai dit aujourd'hui que j'allais faire un peu plus longtemps, et j'ai donc dépassé le temps. Je ne l'ai pas fait intentionnellement. Peut-être que demain soir, frère Moore sera là, et il pourra prêcher, et je viendrai directement pour commencer à prier pour les malades.

**44.** Ce soir, je me demande si, ce soir, vous voudriez simplement regarder là et voir quel prix Christ a dû payer pour votre âme. Qu'arriverait-il si j'avais un tas de petites capsules ici ce soir et que je vous garantissais qu'il a été prouvé pendant des âges que, si vous prenez ces petites capsules, vous vivrez pendant cinq cents ans? Eh bien, vous vous précipiteriez vers cette estrade pour en recevoir. Si cela coûtait des milliers de dollars, eh bien, vous mettriez en gage tout ce que vous avez, vous vendriez immédiatement tout pour en obtenir, pour vous assurer que vous aurez cent ans de vie. Mais je vous dis ce soir qu'il ne s'agit pas d'une petite capsule, mais de regarder au Calvaire, et cela ne serait pas simplement cinq cents ans, mais vous vivrez éternellement dans Sa Présence dans un corps immortel. Et vous n'avez pas besoin de payer quelque chose; tout le prix a déjà été payé. La seule chose que vous devez faire, c'est lever la main et dire : «Seigneur Jésus, je crois cela de tout mon coeur et je l'accepte maintenant.»

**45.** Inclignons la tête un moment. Pendant que vous avez vos têtes inclinées, partout dans l'arène, j'aimerais que vous pensiez à cela maintenant même : les Eaux de

séparation, la prédication de la Parole, le Seigneur Jésus qui a été élevé comme un Signe. Ne voulez-vous pas venir maintenant à Lui humblement et doucement et vous prosterner à Ses pieds, en disant : «Seigneur Jésus, dans mon coeur, j'ai été complètement dans la confusion pendant longtemps; mais ce soir, je crois que j'ai compris un peu mieux maintenant. Je crois que le Saint-Esprit m'a parlé. Ainsi j'aimerais Te recevoir maintenant même comme mon Sauveur personnel. Et, ô Dieu, en retour, veux-Tu me donner le Saint-Esprit qui a été promis et me sceller dans Ton Royaume? Prends cette-cette foi intellectuelle que j'ai maintenant, rends-la une réalité en la plaçant dans mon coeur par le Saint-Esprit.»

**46.** Notre Père céleste, comme nous nous approchons de Toi, nous savons que le Grand Rédempteur, le vrai Ami dans le besoin, se tient près maintenant. J'ai regardé partout dans cette arène, je pense à la ville de Rome où je m'étais tenu et où j'avais vu la vieille croix qu'on a élevée là où les chrétiens étaient morts. Ce soir, le christianisme, pour tout croyant, est mis à l'épreuve. Ô Dieu, fais que beaucoup, ce soir, Te reçoivent, voyant ce qu'Il a fait pour eux. Il est les Eaux de séparation à travers Sa Parole ici pour tout le monde qui entendra. [Espace vide sur la bande-N.D.E.] ... croire qu'Il est la Vie Eternelle pour ceux qui Le recevront. Accorde ce soir, Père, comme Tu as fait beaucoup de choses à travers le monde, accomplissant de grands signes et de grands prodiges comme une preuve infaillible de Ta part, que Tu es ici avec nous... Puisse chaque personne qui a été ballottée, qui était agitée sur le sable mouvant des pensées humaines, puisse-t-elle mettre tout cela de côté ce soir et dire : «Seigneur Jésus, il se peut que je sois venu plusieurs fois, mais ce soir je viens en toute sincérité. Je viens maintenant, Seigneur.»

**47.** Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, je vais vous poser une question, une question sérieuse; soyez en prière. Je me demande ce soir même, juste en ce moment, combien partout, n'importe où maintenant, juste... Vous n'êtes pas sauvé en levant la main, mais vous voulez que Dieu sache que, dans votre coeur, vous avez réellement envie d'être un—que vous voulez tout simplement vous rapprocher un peu plus de Lui et que vous voulez qu'Il vous sauve. Voudriez-vous lever la main vers Dieu? Pas vers moi. Que personne ne regarde, à part moi et le Saint-Esprit. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Vous, vous, vous...?... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

**48.** ...hier, aujourd'hui et éternellement. Voyez? Et ce n'est pas moi. Je me suis tout simplement identifié au groupe; Il est ici. Et je suis identifié à vous aussi. Je me suis identifié à tout le monde. Voyez? Il est ici ce soir. Et puis, certains d'entre eux ont été envoyés comme prédicateurs. Certains de ces ministres pourraient prendre le texte que j'ai pris ce soir et, oh! la la! et à partir de cela, apporter un véritable sermon. Mais... et—et... Parce qu'ils ont été appelés à être des prédicateurs. Voyez?

**49.** Maintenant, en ce qui me concerne, j'ai été appelé, j'ai reçu un don d'avoir des visions. Ce n'est pas moi. Le prédicateur ne voudra pas tout simplement prêcher la Parole ; c'est le Saint-Esprit en lui qui prêche la Parole. Et ce n'est pas moi qui vois les visions, c'est Dieu qui voit la vision. Et Il utilise vos yeux, Il utilise votre langue, Il utilise vos lèvres. Eh bien, c'est vrai. Et si Christ venait ici ce soir à cette estrade... Et comme je forme une ligne sur cette estrade, si je peux avoir de l'ordre et tout le reste, sans que lui aille là distribuer des cartes, j'aimerais tout simplement vous demander... Si je—si je peux faire venir les gens ici à l'estrade et que vous voyiez le Seigneur entrer dans cet

auditoire et accomplir les mêmes choses qu'il faisait jadis, serez-vous disposé à accepter et à remercier tout simplement Dieu pour cela, et allez-vous placer votre foi juste dans cela? Vous allez certainement le faire. Alors, si vous allez le faire, demandons-le-Lui tout simplement. Demandons-le-Lui, avant même d'appeler une personne, ou que nous fassions n'importe quoi d'autre. Le jeune homme n'a pas distribué de cartes. Avant d'appeler une quelconque personne dans la ligne, demandons-Lui tout simplement de me montrer des visions là pour vous, avant d'appeler une quelconque personne dans la ligne. Ça-ça serait une bonne chose, n'est-ce pas? Maintenant, prions.

**50.** Père céleste, Tu connais le moment crucial. Je sens que Tu... que Ton-Ton Esprit est ici. Le... Je ne dis pas cela pour que ces gens m'entendent, mais c'est à Toi que je le dis. Je sens Ton onction ici même à l'estrade. Seigneur, Tu connais mon coeur; Tu sais si c'est la vérité ou pas.

Et je-j'ai senti que j'allais faire l'appel à l'autel et puis quitter, mais apparemment, c'est comme s'il y a quelque chose que Tu veux. Je Te prie, Père, de me venir en aide là-dessus. Je ne sais que faire, mais Quelque Chose me retient à l'estrade. Et je prie en ce moment-ci, comme je l'ai dit, puisses-Tu m'aider et visiter ces gens-ci. Tout ce que Tu voudras que je leur dise, je m'abandonne maintenant à Toi, Seigneur. Et si Tu envoies Ton Glorieux Esprit et que Tu oignes Ton serviteur, nous serons très heureux et reconnaissant. Et tout l'auditoire pourra être guéri au même moment, Père. Je Te prie de leur accorder ceci au Nom de Jésus, Ton Fils bien-aimé, et pour Sa seule gloire. Amen.

**51.** Maintenant, je voudrais que vous regardiez dans cette direction. Je voudrais que vous soyez très respectueux. J'aimerais tout simplement parler à l'auditoire. Il n'y a personne parmi vous que je connaisse, là. Vous le savez bien. Je ne vous connais pas; je ne vous ai jamais vu, à moins que je... si je vous ai déjà vu, je ne le sais pas. Je connais le-certains de ces jeunes gens qui sont assis ici même. Maintenant, à vous qui êtes là tout au fond, j'aimerais que vous entriez directement dans votre communion. Ceci est la même chose. C'est une communion de l'Esprit. Nous sommes tous en Christ maintenant. Voyez? Nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ. N'est-Il pas merveilleux?

**52.** Maintenant, je voudrais que vous regardiez, juste comme lorsque Pierre et Jean avaient dit : «Regarde-nous.» Et l'homme a regardé, s'attendant à recevoir quelque chose. Si je recevais la gloire pour ceci, je serais un menteur et un hypocrite. Il n'y a rien que je puisse faire. Je ne suis qu'un homme comme vous. Mais il y a un auditoire, probablement, je ne sais pas combien sont assis ici, il y a quelques centaines qui sont assises tout autour ; mais si Christ veut, Il le peut. Et Il peut venir ici à cette estrade ce soir. Si je peux m'abandonner à Lui, en tant que Son serviteur, Il peut me dire quoi vous dire. C'est vrai. Vous croyez cela, n'est-ce pas? Et s'Il le fait, vous verrez, mes amis, que j'ai dit... Allez-vous croire que j'ai dit la vérité? Et alors, qu'est-ce que la vérité? C'est que vous êtes déjà guéri, chacun de vous. Vous n'avez qu'à l'accepter. C'est tout. Et alors, si je vous ai dit cela, et que Dieu confirme que cela est la vérité, assurément vous-vous aurez assez de foi pour continuer alors avec cela, n'est-ce pas?

**53.** Maintenant, chantons tout simplement un cantique, s'il vous plaît. Vous savez, à l'époque des disciples, au temps de la Bible, ils chantaient un cantique. Chantons Crois seulement. Veuillez, s'il vous plaît, nous donner un-un accord de-un accord. Ceci est

quelque chose de nouveau; je ne fais jamais ceci. Mais je ne sais même pas si ça se fera. Et si ça ne se fait pas, je vais devoir prendre certains huissiers et d'autres personnes pour qu'on se rassemble dans quelques minutes et qu'on forme une ligne de prière, cela est possible, si Dieu l'accorde. Amen!

Pendant que Paul prononçait ces paroles, il a regardé un homme, il a fixé son regard sur lui, et il a dit : «Monsieur, je vois...» Est-ce vrai? Voyez? D'après les Ecritures... Oui, oui. Maintenant, puisse-t-Il ajouter Ses bénédictions. Oh! quel temps. Je-je...

Un jour, je devrai vous rencontrer, chacun de vous. Et le Dieu Tout-Puissant sait que cette Lumière que vous voyez sur cette photo-là se tient à moins de deux pieds [60 cm–N.D.T.] de là où je me tiens maintenant même. C'est la vérité. Elle est en train de s'introduire en moi, par le côté droit, juste ici : c'est Sa grâce, Sa miséricorde. Je Lui demande, s'Il le veut, de confirmer la vérité.

**54.** La Vérité, Seigneur, Ta Parole est la Vérité. Ô Dieu éternel, qui as créé les cieux et la terre, qui as fait toutes choses par Jésus-Christ, que nous aimons et apprécions... Ô Dieu, ce jour sombre dans lequel nous vivons, les hommes parcourent la terre sans Te connaître, des docteurs, «ils se donneront une foule de docteurs, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se détourneront de la Vérité pour se tourner vers les fables, emportés, orgueilleux, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force». Ô Dieu, aie pitié ce soir. Manifeste-Toi, Seigneur. Tu es ici. Nous T'aimons. Nous croyons en Toi. Et je sais que Tu es ici. Fais-Toi connaître, Seigneur, à cet auditoire. Tu connais cet auditoire. Moi, je ne connais pas ces gens. Mais afin qu'ils sachent que Ton serviteur leur a dit la vérité à Ton Sujet, j'offre cette prière par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ayez foi en Dieu. Jésus, en passant un jour à côté d'un arbre, et n'ayant pas vu de fruit là, Il a dit... Il n'a pas eu besoin de taper du pied ou de lui donner des coups de pieds. Il a dit : «Que désormais personne ne mange de ton fruit.» Et personne n'a mangé de son fruit. Il avait séché. Il a dit : «Ayez foi en Dieu; car, si vous dites à cette montagne : ôte-toi, et que dans votre coeur vous ne... mais que vous croyiez que ce que vous avez dit arrivera, vous le verrez s'accomplir.»

**55.** Ô Dieu, c'est cela la foi dont nous avons besoin, la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, la foi qui a permis à notre Seigneur Jésus de regarder là et de voir une femme qui avait une perte de sang. Elle L'a touché avec sa foi, Il lui a dit : «Prends courage. Ta foi t'a sauvée.»

Je vois... Oui, grâces soient rendues à Dieu. Je vois un homme assis, il me regarde droit en face; il est en prière. Entre lui et moi, il y a cette Lumière qui se déplace. C'est un homme costaud. Il me regarde droit en face. Il souffre du coeur, l'homme assis juste là derrière. C'est vrai, monsieur. Vous pouvez retourner à la maison maintenant un homme rétabli. Votre foi vous a guéri.

Cette pauvre femme qui est assise juste à côté de vous, là, regardez dans cette direction vers moi, soeur. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ou Son serviteur? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Si Dieu me fait savoir ce pour quoi vous êtes ici, si vous êtes... Vous avez des problèmes; s'Il me dit ce qu'est votre problème, allez-vous croire que je suis Son serviteur? Allez-vous le croire? Votre problème, c'est à la jambe, n'est-ce pas vrai? Maintenant, n'est-ce pas la vérité? Vous pouvez donc vous mettre debout. Jésus-Christ vous rétablit. Amen.

**56.** Et la dame qui est assise à côté de vous, croyez-vous cela, madame? Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu, Son prophète? Vous avez l'air d'être une femme en bonne santé. Mais croyez-vous que Dieu peut me dire ici même, vous savez, je ne sais pas si—de quoi vous souffrez. Allez-vous donc croire cela de tout votre coeur? Vous souffrez d'un mal de dos. C'est la vérité, n'est-ce pas? Cela a un peu choqué la dame assise à côté de vous. Croyez-vous cela, madame, de tout votre coeur? Vous... Regardez-moi. Croyez-vous que je suis Son prophète? Si je vous dis la vérité, allez-vous croire? Vous saurez que c'est la vérité. Alors vous croirez que je vous ai dit la vérité. La Lumière de Dieu est suspendue au-dessus de vous. Vous avez un problème de reins. C'est vrai. Mettez-vous debout, car vous pouvez retourner chez vous bien portante.

**57.** Croyez-vous? Y a-t-il quelqu'un qui croit dans ces rangées? Ayez foi. Il y a quelqu'un là derrière, tout au fond, là tout au fond, allez-vous avoir la foi? Evidemment, vous êtes sous l'emprise d'un tas d'esprits, vous êtes conscient de cela. Je vois une ombre noire maintenant même en train de circuler; c'est une puissance démoniaque. Elle se trouve entre moi et là; ça entre. Il s'agit d'une petite dame qui est assise... Elle est en train de prier ; elle a le doigt à la bouche. Cette femme est... elle a un cancer. Elle porte des lunettes. C'est vrai, n'est-ce pas, madame, vous qui êtes assise là en robe blanche? Voudriez-vous donc vous mettre debout, juste une minute? C'est vrai. C'est vrai, n'est-ce pas? Très bien. Vous croyez que Dieu peut vous guérir? Dites donc, Il veut vous dire quelque chose. Vous êtes consciente de votre état. Vous vous appelez Johnson. Béatrice Johnson. Vous habitez au numéro 1920 de l'avenue Jeff Davis, ici à Macon, en Géorgie. C'est vrai, n'est-ce pas? Acceptez-vous le Seigneur Jésus maintenant comme votre Guérisseur? Levez la main vers Lui.

Père, au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus, je condamne l'esprit de la mort qui est suspendu au-dessus de cette femme. Puisse-t-elle être guérie pour Ta gloire. Je demande que chaque homme et chaque femme ici présents, qui croient en ce moment même que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est ici, de se lever maintenant et de L'accepter comme son Guérisseur.

Dieu Tout-Puissant, l'Auteur de la Vie, Tu t'es manifesté Toi-même. Guéris chaque personne qui est ici. Et je condamne chaque maladie. Sors, Satan. Et je réprimande chaque mauvais esprit, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. 🙏

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par  
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

CENTRAL AFRICA

[www.shekinahgospel.org](http://www.shekinahgospel.org)

E-mail : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)